



Frère Franck Dubois

Couvent de Saint Pierre Martyr à Strasbourg

« Pour toi, qui suis-je ? »

Il faudrait laisser Jésus nous poser cette grande question, et se laisser surprendre par nos maigres réponses, souvent un peu trop courtes, toujours un peu trop justes.

Jésus est bien plus qu'un prophète aux paroles de sagesse, bien plus qu'un grand homme qu'il faudrait suivre en l'admirant. Il est Dieu, Fils de Dieu.

C'est sur cette foi que l'Église est bâtie, c'est sur notre foi, sans cesse à interroger, sans cesse à renouveler. Sans notre foi, ses pierres s'effritent et peu à peu chancelle l'édifice, tout se délite parce que tout se délie.

Réduire et le Christ et son Église, sagement, à notre petite mesure, c'est certes plus simple. Faire du mystère une fable, c'est bien plus commode. Mais c'est s'en aller, à pas feutrés loin de la Vie.

L'Église, certes, se maintiendra toujours, mais faute de foi, son trésor inouï pourrait à jamais nous demeurer caché. L'Église est une mère exigeante qui exige la foi pour livrer ses bienfaits.

Croire, assurément, n'est pas chose facile. « Pour toi, qui suis-je ? »

Ma chair ni mon sang ne le savent. Mon esprit est trop borné, et mon cœur trop étroit.

C'est trop risqué de croire vraiment, trop exigeant.

Alors c'est vers Dieu qu'il faut se tourner pour réclamer la foi comme un don : « Que je croie Seigneur, puisse ton Père me redire qui tu es, et je serai sauvé ! »